

# L'ÉCLAIR

## de Roubaix - Courcoing

**ABONNEMENTS** — Trois mois 4 fr. 50 — Six mois 8 fr. 50 — Un an 15 fr. 50

Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**  
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 22, COURCOING

Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

**ANNONCES**  
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.  
A COURCOING, 12, Rue Desurmont.  
A LILLE, 28, Rue de Fives.

### Elections Sénatoriales du Nord

SCRUTIN DU 3 JANVIER 1897

#### CANDIDATS DU PARTI OUVRIER

- CARRETTE Henri, Maire de Roubaix.
- COUSIN-CORBIER, Négociant, Conseiller Municipal de Fourmies.
- GIARD Alfred, Professeur à la Sorbonne, ancien député de Valenciennes.
- MOREAU Emile, Ingénieur, ancien député de Roubaix.
- RASSEL Julien, entrepreneur, à Escaudœuvres.
- Le Colonel SEVER, député de Lille.
- STAES-BRAME, docteur en médecine, adjoint au Maire de Lille.

### BULLETIN DU JOUR

La «fième» Sénatoriale

Dimanche prochain, les députés sénatoriaux vont procéder, dans le liers de la France, à la nomination des sénateurs. Parmi les engagements à exiger des candidats, il en est un au moins que partout on trouverait leur faire prendre, c'est celui de travailler.

Sous la coupole du Sénat, on ne se foule pas la rate, et le métier a du bon. Nous avons eu la curiosité de relever les heures de séance au Luxembourg depuis le mardi 27 octobre jusqu'à sa date récente, au mardi 12 décembre, c'est à dire pendant les 43 premiers jours de cette session: total 32 heures moyennes: 46 minutes par jour.

Est-ce une période de chômage exceptionnel? Point de tout. Frenons au hasard, la première quinzaine de juin où on se trouve aucun congé, aucune fête. Durant ces 15 jours, nous comptons six séances, c'est-à-dire 30 heures de travail par jour.

Est-ce une période de chômage exceptionnel? Point de tout. Frenons au hasard, la première quinzaine de juin où on se trouve aucun congé, aucune fête. Durant ces 15 jours, nous comptons six séances, c'est-à-dire 30 heures de travail par jour.

### LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Dans une récente interview, Jules Guasdo dit, à propos de l'attitude du Parti Ouvrier Français, relativement aux prochaines élections sénatoriales:

«... Tant que le pouvoir politique n'aura pas été enlevé à la bourgeoisie par le parti socialiste, il n'y aura rien de fait, il n'y aura même rien de faisable: l'outil de la transformation sociale nous manquera.

« La prise de possession du pouvoir, c'est la préface de l'expropriation économique que nous poursuivons: nous faisons pour le Sénat ce que nous avons fait pour les divers corps électifs, nous l'envahissons.

« Nous sommes décidés à nous emparer de toutes les positions qu'on peut prendre à coups de bulletins... »

#### VOLÉ DE BOIS VERT AU FRANC-FILIEUR DUPERRÉ

M. Edmond Lepelletier, qui n'est pas précisément un destructeur systématique des puissances du jour, administre au franc-filieu Duperré cette maitresse fessée:

« Encore une fois, par quel secret talisman, par quel philtre qu'il fait avaler à tous les ministres, ce Duperré se maintient-il, doyen des ministres et maître des ministères? »

« Est-ce par son mérite personnel? Il est nul. Son autorité, son influence sur les ministres sont-elles considérables? D'un entrepôt à l'autre, on le méprise, on le bafoue et les plus indulgents proposent seulement sa mise à la retraite! D'ailleurs, serait-il de ces brillants états de services que leur rayonnement passe colerairont son terme déclin? Ah! on en a parlé, à la tribune, de ses actions d'éclat! Elles eussent valu à un simple lieutenant de passer en conseil de guerre, d'être dégradé et peut-être fusillé... »

Dans quelques années, quand on racontera l'histoire de Duperré, on rencontrera bien des anecdotes.

Personne ne voudra admettre qu'il ait suffi à cet homme de faire preuve de lâcheté et de trahison pour arriver aux plus hauts grades et aux suprêmes honneurs, et pour mériter le solennel hommage d'être proposé en exemple par le ministre de la marine, le lamentable Bernard...

#### LES INDIGNES POLICIERS DE LA PÉREBRE

La pourriture engendre la vermine: la mouche se complait sur l'ordure; et le ministre Méline a des serviteurs dignes de lui. Il s'est trouvé hier un journal pour insérer l'ignominieuse dénonciation qui suit:

« On nous écrit de Bagnères de Bigorre que le correspondant de la Dépêche de Toulouse à Bagnères serait un professeur du collège de cette ville. Or, chacun sait que la Dépêche mène une campagne des plus violentes contre le ministre actuel: il nous paraît inutile que le ministre actuel, le ministre de l'Instruction publique, fasse une enquête à ce sujet et ait à valider l'assertion de notre correspondant, etc... »

Nous ne voulons pas nommer la feuille qui a publié la note ci-dessus: dit le Radical. Pour l'honneur de la presse, nous avons la conviction que l'auteur anonyme de cette infamie sera dénoncé et renvoyé à l'oligarchie policière d'où il émane.

Mais que penser d'un gouvernement qui rencontre des concours aussi répugnants, qui provoque d'aussi vives indignations.

Mais que penser d'un gouvernement qui rencontre des concours aussi répugnants, qui provoque d'aussi vives indignations.

### ÉTRANGER

#### 20,000 ÉCOLIERS AFFAMÉS EN AUTRICHE

On vient de faire une désolante découverte. Plus de vingt mille enfants éprouvent quotidiennement les tortures de la faim dans les écoles de la ville.

Le dixième arrondissement compte à lui seul trois mille écoliers qui se nourrissent à peine pendant les heures de la journée. Ces enfants portent sur leur visage amaigri, hâve, tourmenté la marque empreinte de la faim.

Leurs yeux brillants de fièvre révèlent un atroce martyre.

Ces pauvres petits victimes arrivent à l'école absolument à jeun. On les voit ramasser avidement les miettes tombées des mains de leurs camarades plus fortunés. Il en est qui pleurent silencieusement, en proie à des tortures qu'ils n'osent révéler. Calmes, impassibles, résignés, ces petits affamés suivent les cours, apprennent leurs leçons, travaillent le jour durant. Le soir venu, ils reprennent d'un pas mal assuré la route du domicile paternel, où ils recevront un morceau souvent minuscule, de schœnarz Brot, mauvais pain de seigle mêlé de graines de fenouil.

C'est un maître d'école du dixième arrondissement qui a fait cette déchirante statistique. Les détails que fournit la Nouvelle Presse sont douloureux. Ils ont produit dans la ville une profonde émotion.

#### GRAVE ACCIDENT AU MARCHÉ D'YPRES

Ypres, 27 décembre.

Samеди, jour de marché à Ypres, un terrible accident s'est produit au hameau dit « Saint-Julien ».

Quatre vigoureux chevaux, attelés à un énorme char à bancs dans lequel se trouvaient pas moins d'une trentaine de paysans et paysannes, se dirigeaient du côté de la place du Marché lorsqu'ils arrivèrent sur le territoire du hameau de Saint-Julien, les deux chevaux de tête firent un brusque écart, ce qui produisit un choc terrible.

Les chevaux continuèrent leur course, se dirigèrent vers un large fossé bordant la route. L'énorme véhicule alla buter contre un arbre qui fut pour ainsi dire abattu, et chevaux, char à bancs ainsi que les trente voyageurs, furent lancés dans la fosse.

Aux côtés poussés par les victimes, des camions accoururent immédiatement et procédèrent au sauvetage. Après mille et mille peines on parvint à retirer les victimes de leur terrible situation et, en attendant l'arrivée des docteurs, on transporta les blessés qui étaient les plus fortement atteints dans les maisons voisines.

Dix-huit sont morts et un grand nombre de blessures plus ou moins graves, à la tête, aux jambes et sur divers parties du corps. Mais aucun d'eux n'a été tué.

### INFORMATIONS

#### INTERIEUR

#### NOUVELLE INTERPELLATION A LA CHAMBRE

Paris, 27 décembre.

Dix la rentrée, une demande d'interpellation sera déposée sur le bureau de la Chambre des députés, pour demander au gouvernement des explications sur l'arrestation, à Tania, de MM. Lacroix directeur, Crouzet, géant, et Broglé, imprimeur du journal la Petite Tribune.

L'interpellateur mettra en question le régime de la presse dans la Régence, ainsi que les attributions du résident général.

#### UN DÉPUTÉ OPPORTUNARD SIFFLÉ

Paris, 27 décembre.

M. Basquin — le député opportuniste du Gers, l'un des plus fidèles chiens couchants de la majorité ministérielle, vient d'être le héros — malheureux — d'une récente aventure.

Il rendait compte, ce jour-là, de son mandat législatif à Mélihan — chef-lieu d'un canton agricole de sa circonscription. Les paysans, indignés de l'attitude réactionnaire et gouvernementale

### LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

et celle de nos alliés, les radicaux-socialistes, nettement républicains, résolument démocratiques, d'émancipation sociale et de progrès économiques.

Nos candidats ne veulent pas aller au Sénat pour s'y créer, à l'exemple de tant d'autres qui en sortent, une lucrative sinécure. Ils ont la prétention — qu'ils sauraient justifier — d'insérer un sang nouveau, une vie nouvelle à cette Assemblée décrépète, en attendant le jour prochain où son inutilité étant enfin reconnue, la Chambre du Suffrage Universel sera seule chargée de faire les lois et d'en assurer l'exécution.

C'est assez dire que le premier devoir des socialistes entrant au Luxembourg serait de demander, non pas l'émasculation de la Haute-Assemblée — les vieillards qui la composent ont depuis longtemps perdu toute virilité — mais sa suppression pure et simple par la Constitution démocratiquement révisée.

Nous avons le ferme espoir que ces idées seront celles d'une importante fraction des électeurs que le suffrage restreint compte dans le département du Nord, et nous sommes persuadés que les radicaux socialistes, scellant dans l'urne l'union que leur comité a conclue avec le Parti ouvrier, la politique et les aspirations qui nous sont communes triompheront au scrutin du 3 janvier.

#### LA PLOUTOCRATIE

Notre confrère de la Lanterne, M. Maurice Allard, commet une proposition de M. Beauquier, député du Doubs, laquelle consiste à édicter des mesures fortes et précises pour fournir publiquement un état imprimé et détaillé de sa fortune.

Autant pour eux que pour leurs électeurs, dit-il, il serait bon qu'ils vissent leurs cotisations de fortune en l'honneur de leur devoir de citoyens.

Puisque nous avons encore le Sénat, il faut essayer d'en faire autre chose qu'un théâtre de manœuvres ou une remise de machines à voter. L'occasion est propice; que MM. les députés saisissent aux cheveux ce mandat, au moins qu'ils ne veuillent que le peuple, enfin lassé, ne se débarrasse avec sa brutalité des « grands jours » d'une institution qui, depuis vingt ans, n'a donné asile qu'à ses plus mortels ennemis.

#### REVUE DE LA PRESSE

Les journaux opportunistes-cléricaux, de par leur nature, se font un devoir de se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde politique. Ils ont donc, à l'occasion de la conférence de Carmaux, fait un article sur le héros de M. Deschanel, annonçant que la conférence sera exclusivement réservée à leur égard.

En voilà une pitoyable familiarité: ce sera une manifestation de chambre, à vols cloqués, sans contradictions, une exécution en effigie des adversaires socialistes à qui l'on ferme la porte au nez. Ah! quel courage! — La plaisanterie est peut-être et dénote la pletre, la courtoisie et le peu de confiance en eux-mêmes des pitres de la coalition opportuniste-cléricale.

L'Intransigeant constate la dégringolade de ces pauvres opportunistes qui assistent, atterrés, à l'effondrement lamentable de leur parti:

« D'entre eux s'est cependant décidé à réagir, pour faire croire à la vitalité de sa cause: M. Deschanel va battre le rappel en province et le voilà devenu tout à coup le héros des socialistes auxquels on le reproche tant, « commis-voyageur en propagande ».

Inutile de dire que ce qui est blâmé par les opportunistes chez leurs adversaires devient tout à coup louable lorsqu'il s'agit d'un représentant de la coalition cléricale. C'est ainsi que la conférence que donnera aujourd'hui à Carmaux M. Deschanel, est considérée par son parti comme un acte de courage.

Méprisamment, il faut débattre, car ce n'est pas en réunion publique et contradictoire que le vice-président de la Chambre prononcera sa harangue: c'est en comité on ne peut plus privé que M. Deschanel recitera les commandements de l'églogue opportuniste.

Nos amis de Carmaux, prévenus de l'arrivée de l'orateur, se seraient fait un plaisir d'écouter M. Deschanel, pour mieux réfuter ensuite les théories et la doctrine politique du parti qui s'était. Selon leur habitude, les socialistes auraient demandé d'abord à M. Deschanel de se débarrasser de la discussion et de se limiter à la lecture de son programme. Mais M. Deschanel n'a pas répondu par la violence à la violence dont ils ont été récemment les victimes.

Mais M. Deschanel a mieux aimé parler dans une cave. C'est bien l'endroit qui convient à ces tentatives morbides.

— Du Radical: —

« Voilà bien des affaires pour un discours! Parce que M. Paul Deschanel s'en va aujourd'hui à Carmaux porter la bonne parole des modérés, tous les journaux de la presse se sont mis à se féliciter et à se congratuler. Vraiment, tout le monde s'abuse et c'est beaucoup de bruit pour une conférence

### CHRONIQUE ÉLECTORALE

#### Les Elections sénatoriales DANS LE NORD

Voici, à titre de document, l'appel que le Comité radical-socialiste adresse aux électeurs sénatoriaux, pour le scrutin du 3 janvier 1897:

« MM. les Députés sera orateur, Les dernières élections sénatoriales du département du Nord ont donné aux républicains: »

En 1885	1101 voix
En 1887	1154 »
En 1888 (janvier)	1170 »
En 1888 (juin)	1194 »
En 1891	1220 »
En 1892	1233 »
En 1895	1530 »

La progression est constante, elle n'a pas subi un seul recul dans l'espace de dix ans: c'est dire que jamais les républicains n'ont été aussi assurés de la victoire, et la Progrès du Nord affirmait, dans son numéro du 2 décembre dernier, que dès le premier tour de scrutin du 3 janvier prochain, 1897 voit se prononcer pour ses candidats, les socialistes étant comptés par lui, suivant sa doctrine la plus sage, comme des opposants à la République.

Puisse que les élections ne soient, en aucun cas, faire courir le moindre risque à la République, le moment semblerait venu pour les républicains d'affirmer leurs opinions, quelle que soit leur avance.

Nous présentons à vos suffrages, CATHELOTTE, docteur en Médecine, Maire de Pont-sur-Sambre (Avesnes).

DELABRE, ex-commandant de la Garde Nationale en 1848 et en 1870, ancien Maire, ancien cultivateur à Rumilly (Cambrai).

J. DOURGÈS, cultivateur à Vrech (Douai).

GIARD, Professeur à la Sorbonne, ancien député de Valenciennes.

MOREAU Emile, Ingénieur, ancien député de Roubaix.

Colonel SEVER, député de Lille.

STAES-BRAME, Docteur en Médecine, adjoint au Maire de Lille.

Nous vous prions:

Le révision de la Constitution, pour que le Sénat ne s'arroge plus le droit de faire ou de défaire les Ministres, pour que le dernier mot en politique et en économie sociale reste, en définitive, au suffrage universel.

La séparation des Églises et de l'État, car en confondant deux choses essentiellement différentes on transporte la religion dans le domaine de la politique qui n'est pas le sien.

La révision des lois sur la magistrature de manière à assurer l'indépendance des juges et des justiciables: sélection des fonctionnaires de l'ordre judiciaire choisis dans une catégorie spéciale d'élites.

Le monopole de l'Instruction publique à l'État, l'amélioration de la situation faite aux membres de l'enseignement.

La réduction du service militaire à deux ans.

La décentralisation de tous les services administratifs et l'épuration de leur personnel.

L'établissement de pénalités contre les citoyens qui s'opposent des entraves à la libre fonctionnements des syndicats professionnels.

Le vote d'une loi sur les Associations; Une répartition plus équitable de l'impôt qui, en atteignant davantage la richesse acquise, diminue les charges des classes et notamment l'établissement d'un impôt progressif sur le revenu.

La socialisation par voie légale et successive, des grands moyens de production constituant, ce fait, aujourd'hui, des monopoles au profit des particuliers; La suppression du privilège des bouillottes de crû.

La création de retraites pour les travailleurs de toute catégorie.

L'organisation d'une banque de prêt destinée à favoriser la création de sociétés, l'organisation du Crédit agricole.

L'établissement d'une taxe militaire annuelle sur les étrangers résidents en France.

En résumé, nous voulons faire entrer dans le domaine des faits accomplis les promesses produites au peuple depuis vingt-six ans, appliquer dans son intégralité le vieux programme républicain et, pour cela, nous voulons marcher avec tous les républicains, sans distinction ni exclusion d'aucune sorte.

Vous le voyez, notre programme, nettement républicain, n'est nullement révolutionnaire. Nous sommes des hommes d'ordre, mais nous voulons aussi que la République progresse et réalise les promesses faites en son nom.

Pouvez-vous en dire autant des candidats qui, s'intitulant républicains patriotes, comme si le patriotisme était un de leurs nombreux monopoles et préchant en ce sens l'union entre toutes les fractions du parti radical, affectant chaque fois qu'ils ont l'occasion de désigner le parti socialiste sous le nom du parti du désordre, alors que ceux qui le composent sont simplement des républicains ardents, ayant constamment combattu au premier rang pour le triomphe des idées démocratiques?

Qu'ont-ils fait pour la marche en avant, pour la réalisation des progrès dont ils parlent sans cesse, en se gardant toujours de passer les paroles sur actes?

Tous, ils ont voté contre le suffrage universel et contre la souveraineté du peuple, en repoussant l'urgence du projet de loi accepté par la Chambre et élargissant la base électorale du Sénat, qui faisait élire les députés sénatoriaux par le suffrage universel proportionnellement aux chiffres des électeurs de chaque commune.

#### LE FÉMINISME

La Petite République constate que le féminisme devient une question de jour.

Le Temps lui-même lui ouvre ses colonnes conservatrices il s'agit à Mme Schmahl pour foudroyer le collectivisme qui, assure-t-elle, plongerait la femme dans une servitude bien autrement avilissante que ne l'est la position d'épouse dans le mariage légal actuel.

Voilà une affirmation qui renferme à la fois une erreur énorme et un aveu écrasant pour les admirateurs de notre société.

Quoi! pour Mme Schmahl, l'épouse actuellement subit une « servitude avilissante »? Mais le plus farouche collectiviste ne s'exprimerait pas plus énergiquement. Ainsi, voilà comment Mme Schmahl flétrit notre civilisation et elle reçoit les félicitations du Temps!

Mais le conservatisme a donc irrémédiablement dérangé le cerveau des rédacteurs de ce journal qui, dans une phrase, démentent tout ce qu'ils ont écrit...

#### MOTS DE LA FIN

De la France: —

« Eh bien, ma fille, tu ne joues pas avec ta poupée? »

— Non! parce que je ne veux pas me compromettre; je veux la conserver pour mes enfants.

— Et si tu n'en a pas? —

— Alors, ce sera pour mes petits-enfants.

— Du Voltairien: —

« Crétoine à une fille à qui il fait apprendre le piano. —

« Comme on demandait hier au doux géniteur s'il faisait des progrès, Crétoine répondit: —

« Je crois bien! Son maître, qui jouait hier un morceau avec elle, lui disait: « Vous êtes de trois mesures en avance! »

### Ça & Là

#### PETITS MARTYRS

Il est des enfants lamentables, souffrants de tous épouvantables. Hélas, ces deux infortunés, qui pour le malheur semblent nés, dans leur existence éphémère, N'ont que peine et douleur amère; Et nous disons: O loi, défends Les malheureux petits enfants.

On les affame, on les torture Et ces forfaits contre nature Ne sont réprimés, la plupart Du temps, que quand il est trop tard Pour que la justice s'émeuve. Ne lui faut-il pas une preuve? Et nous disons: O loi, défends Les malheureux petits enfants.

Ces pauvres, on les martyrise, Leurs faibles membres, on les brise; On les foule, on rompt leurs os. Moins ils tiennent que les roseaux; On couvre de traces sanglantes Leurs chairs tendres et pantelantes. Et nous disons: O loi, défends Les malheureux petits enfants.

O socialisme, l'en-voie. Doit on toi trouver sa défense? Lorsque tu seras à l'ouvrage? Plus jamais on pourra voir Des petits être lamentables. Souffrir des maux épouvantables; Et nous disons: O loi, défends Les malheureux petits enfants.

Acquies QUEUX.